

# Paul Magnette se pose en candidat Premier ministre

■ Le Carolo devient porte-parole du PS, comme convenu en 2017 et tête de liste à l'Europe. Il ne siègera pas s'il est élu.

Analyse Stéphane Tassin

Lundi matin, dans *Le Soir*, Paul Magnette (PS) reprochait à son président de parti, un problème de communication. La semaine précédente, Elio Di Rupo avait annoncé qu'il serait tête de liste PS à la Chambre dans le Hainaut. Mais, pour le bourgmestre de Charleroi, "la réflexion sur nos priorités doit être préalable au choix des personnes". L'attaque était dure et laissait penser que la guerre civile était aux portes du PS. Confirmant les propos tenus *off the record* par quelques éminences socialistes, vendredi dernier, après l'annonce présidentielle.

Et voilà que ce jeudi matin sur *La Première*, une semaine après la sortie de Di Rupo, Paul Magnette fait lui aussi un choix de personnes plutôt qu'une réflexion sur les priorités. Avec quelques précautions cependant. Un communiqué du parti, signé Di Rupo, a été envoyé, quelques minutes avant l'interview matinale du bourgmestre de Charleroi, un communiqué annonçant que Paul Magnette sera en tête de la liste PS à l'Europe. Le journaliste n'a eu qu'à poser la question à son invité - qui a confirmé.

De toute évidence, cet échange de bons procédés a permis de ramener la sérénité au boulevard de l'Empereur, siège du PS, où l'ambiance était devenue, dit-on, explosive. D'autant que Paul Magnette a aussi été adoubé porte-parole du parti durant la campagne électorale.

## Une rencontre qui se passe mal

Reprenons tout depuis le début. En 2017, un deal est passé entre Paul Magnette et Elio Di Rupo : le Carolo serait désigné le porte-parole du parti durant la campagne de 2019. Magnette s'accroche à cette idée. Il commence à évoquer, à plusieurs reprises, sa volonté de mener la campagne électorale du PS tout en sachant bien qu'il ne pourra pas siéger dans une enceinte parlementaire. Il a promis aux Carolos qu'il garderait son poste de bourgmestre et qu'il ne cumulerait pas. Il ne sait pas sur quelle liste il figurera. Il évoque même le fait de ne pas occuper la 1<sup>re</sup> place. Pour lui, seul le projet compte.

Une partie de ceux qui comptent au PS veut voir Magnette occuper la tête de liste fédérale pour la Chambre. Pour ceux qui l'entourent, il

est le seul capable de faire jeu égal avec Charles Michel et de se poser comme l'alternative de gauche à l'actuel Premier ministre belge. Lui-même s'y voit.

Pour beaucoup au PS, Di Rupo avec son âge et son bilan au "16, rue de la Loi" n'est pas le plus qualifié pour mener ce combat. "Envoyons-le à l'Europe", répètent-ils en chœur. Mais Di Rupo ne pense pas comme eux, il se voit une nouvelle fois comme le recours nécessaire à une sortie de crise. On annonce des négociations longues et difficiles. Comme en

2010. Et en 2010, lui seul est parvenu à former un gouvernement après 541 jours de crise. C'est armé de cette conviction que, mercredi de la semaine passée, il rencontre Magnette. Au moment d'évoquer le deal de 2017, il aurait cependant laissé planer un doute. Ce que Paul Magnette aurait peu apprécié : il se voit déjà privé non seulement de la tête de liste dans le Hainaut mais surtout de son rôle de porte-parole de campagne. C'est surtout celui-là qui lui tient à cœur. Celui qui lui permettra d'aller débattre partout, y compris en Flandre, face à De Wever.

Le week-end qui suit l'annonce de Di Rupo, les socialistes pro-Magnette s'agitent. On parle de putsch, on s'énerve, on annonce un bureau politique tendu pour le lundi qui suit.

Arrive alors le lundi. Le bureau du parti se passe sans anicroche. Ceux qui défendent la candidature de Di Rupo à la Chambre s'attendaient à une matinée des longs couteaux. Il n'en sera rien. Les échanges sont calmes.

Finalement, Magnette sera tête de liste à l'Europe et porte-parole du parti. Di Rupo a respecté le deal. Face à la menace d'une fronde ? Les avis divergent. Cette situation permettra en tout cas à Magnette d'asseoir sa popularité. C'est toujours utile lorsqu'on veut prendre la tête d'un parti ou devenir Premier ministre. Le seul hic, c'est qu'il ne siègera pas au Parlement européen. Lorsqu'on prend la tête de liste et qu'on annonce qu'on ne siègera pas, on envoie toujours un drôle de signal.

*"Je resterai  
bourgmestre  
comme je l'avais  
annoncé"*

**Paul Magnette**  
Porte-parole du PS et  
bourgmestre de Charleroi.